



Hebdomadaire  
T.M. : 70 783

☎ : 01 42 44 16 16  
L.M. : N.C.

LES INROCKUPTIBLES

MERCREDI 10 NOVEMBRE 2010

sorties



# Rubber de Quentin Dupieux

La course meurtrière d'un pneu filmée en roue libre, avec un sens certain de l'étrangeté comique.

**P**as facile de faire un cinéma maigre. Pas facile de faire un cinéma maigre et d'être en plus intelligent. Le risque, c'est de faire des films où la petitesse du matériau est écrasée encore un peu plus par l'emprise du cerveau. Dans *Steak*, qu'on avait beaucoup aimé, Quentin Dupieux (alias Mr Oizo) nourrissait la déflagration par une inventivité continue et cultivait une sorte de morgue laborantine qui donnait une force obstinée à son cinéma. Cinéma maigre sans doute, mais également tenace.

Ici, Dupieux, casse-cou amateur de scuds solitaires, réduit encore un peu plus sa matière : on n'a plus deux débiles (Eric et Ramzy) en roue libre, mais seulement un pneu. Lequel est un serial-killer qui déambule sur les routes et zigouille en vrombissant tout ce qui bouge. Il piste une fille ravissante qui l'honore par son indifférence de papier glacé (Roxane Mesquida en petite fiancée du tirage de gueule), et il est pisté sans relâche par un flic loser.

Dans cet art de l'impassibilité que recherche Dupieux, il s'agit de trouver l'équilibre entre la nullité et la terreur, bref d'arriver à construire un canular qui serait aussi une grenade – mais une grenade

dégoupillée. On attend l'explosion, elle aura lieu, mais avec une détonation volontairement plouf plouf, et on ne sait jamais si le néant ne frôlerait pas, des fois, la métaphysique. Qu'est-ce qui fait qu'on échappe au film épuisé par avance ?

**Le sens de la direction d'acteurs** (de même qu'Eric et Ramzy sont pour beaucoup dans la réussite de *Steak*, le flic mi-idiot, mi-passionné joué ici par Stephen Spinella et qui a vraiment "à cœur de foutre en taule ce satané pneu" injecte de la foi dans cette fiction sceptique), une certaine plénitude plastique (lumière rose doré californienne), une manière crâneuse de ne jamais tirer tout le dividende de son pari (l'inverse de *Buried* de Rodrigo Cortès qui boursoufle un parti pris ultraminimaliste) finissent par créer de la matière – enfin.

Dans ces moments où les arrière-pensées trop claires laissent la place au présent de la scène, une vraie étrangeté comique surgit : par exemple, lorsque le pneu regarde à la télé une retransmission de Formule 1, lorsque Roxane Mesquida joue les appâts robotiques piégés, lorsque la femme de ménage découvre des traces noires dans le lit qu'a occupé le pneu et soupire sur le mode : "Encore un qu'a fait des cochonneries cette nuit." En dépit de la blague, les objets auraient-ils vraiment une vie ? Quand le cinéma, le meilleur conseiller au monde, reprend du terrain, enfin on respire. **Axelle Ropert**

**Rubber** de Quentin Dupieux, avec Stephen Spinella, Roxane Mesquida, Jack Plotnick (Fr., 2010, 1 h 25)

**on ne sait jamais  
si le néant  
ne frôlerait pas  
la métaphysique**